

Le bocage entre production agricole et pratiques récréatives : signes bocagers dans les usages de l'espace

Poster présenté au Colloque "Bocages & Sociétés", Rennes, 29-30 septembre et 1er octobre 2004

Yvon Le Caro, chercheur associé au RESO, UMR CNRS 6590 ESO, Université Rennes 2 Haute-Bretagne

Mél : yvon.lecaro@wanadoo.fr

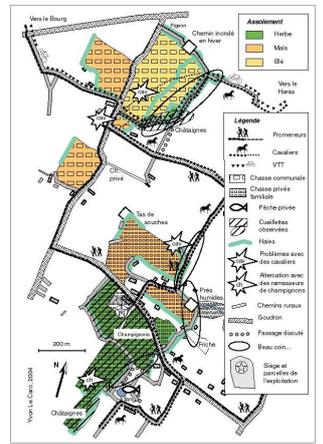
1- Cadre conceptuel et méthodologique

Un travail de recherche (référence de thèse ci-dessous) nous a permis de montrer la réalité sociale et spatiale des usages récréatifs de l'espace agricole. Notre approche est une géographie très proche du vécu des individus, mais qui intègre leurs représentations et les dimensions sociales de leurs pratiques. En nous appuyant sur des enquêtes quantitatives et sur des monographies cartographiques d'exploitations agricoles, nous cherchons à montrer comment se vit et se partage l'espace agricole.

La carte 1 illustre la diffusion fine et complexe des loisirs bien au-delà des parcelles ou des linéaires officiellement ouverts à un usage récréatif. Dans cet espace agricole largement utilisé pour les loisirs, l'arbre présente des significations et suppose des rôles originaux que nous envisageons ici d'explorer.

Le bocage est une méta-structure paysagère commune aux deux activités (agricole et récréative) : cela induit des repères et une expérience commune.

Notre objectif est ici de montrer que les arbres portent des significations interprétables pour les usagers des loisirs et pour les agriculteurs, et que, sans avoir besoin de grands discours, les uns et les autres émettent et reçoivent des messages capables de modifier leurs représentations et leurs pratiques.



Carte 1 : Synthèse des loisirs observés sur une exploitation périurbaine

2- Signes bocagers interprétables pour des usages agricoles ou récréatifs

L'arbre signe de ressources

- Arbres des haies qui abritent le bétail, font de l'ombre aux usagers, contiennent des mûres ou des châtaignes, abritent le petit gibier (photos 1, 2 et 3)...
- Arbres des chemins, creux ou pas, simples ou doubles bordés, qui tracent l'itinéraire des promeneurs, permettent d'accéder aux lieux de chasse, de pêche ou de cueillette, relient les fermes à leurs parcelles et les unes aux autres, arbre qui abrite les vaches qui reviennent pour la traite... Le promeneur sait y risquer quelques entorses (chemins perdus ou royaux, improbables passerelles) mais le naturaliste y espère d'endémiques trouvailles... Linéaires égarés de peupliers que l'on "pique" pour tenir les rives, mais aussi bouillies des aulnes et des frênes...



Photo 1 : Ligne d'arbres ombrageant un bord de champ

L'arbre qui signale les propriétés

- Des arbres sont généralement préservés en limite de propriété, au titre de "bornes" plus crédibles que celles des géomètres (photos 4 et 5). Connaître ces limites est essentiel pour les chasseurs, les pêcheurs et les ramasseurs de champignons, car toutes ces activités requièrent, en référence au droit de propriété, la maîtrise d'un droit d'accès...
- L'arbre devient ainsi le repère pour déterminer les limites entre une chasse privée et l'association communale, entre une zone de pêche attribuée à l'association de pêche locale et une zone que tel propriétaire se réserve, entre un pré bas où l'on peut cueillir les rosés et un autre où se serait faire offense...



Photo 2 : Sureau et châtaignes...

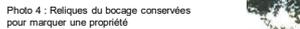


Photo 3 : L'abri du bétail contre le vent et la pluie



Photo 4 : Reliques du bocage conservées pour marquer une propriété



Photo 5 : Un arbre (et son reste de talus) permet de garantir le bornage (potéau béton)



Photo 6 : Chênes taillés en ragosses entre deux champs

L'arbre qui montre le travail et l'appropriation

- La taille des arbres signe le travail agricole. L'utilité de la taille est d'augmenter l'ensoleillement des cultures situées au pied et au nord de la haie (taille du bouquier avec une nacelle), de faciliter le passage des engins (taille au lamier sur 4 mètres de haut), de limiter le développement des broussailles et des adventices (taille du pied de la haie à l'épaveuse).
- Selon la forme de la taille, on sait où l'on est : taille sévère dans les champs labourés (photo 6), taille "en champignon" par le bétail au bord des pâtures (photo 7), arbres libres, éventuellement taillés jusqu'à 4 mètres, en bord de bois. Les zones abandonnées, en particulier les zones les plus humides et les toutes petites parcelles, se caractérisent par des haies pyramidales, plus larges à la base qu'au sommet. L'usager peut donc se faire une idée du travail agricole du paysage qu'il traverse ou explore.
- Mais les usagers marquent aussi les arbres de signes d'appropriation, dans le cadre d'un travail préparatoire à leur loisir : nettoyage des bords de rivières par les associations de pêcheurs (photo 8), création de refuges en tranchages au pied des haies pour favoriser le petit gibier en plaine, balisage des itinéraires de randonnée.

L'arbre écrivain de l'habitat

- Les agriculteurs d'aujourd'hui plantent autour des corps de ferme, dans une logique urbaine de cadre de vie, d'intimité (photo 9), de beauté naturelle. Ces plantations récentes, souvent avec des essences exotiques, se repèrent de loin dans les bocages déstructurés des plaines intensives et indiquent à l'usager qu'il va faire affront à des chiens, épaveur peut-être son passage sur le chemin. Mais c'est aussi en voyant ces bouillies ou ces cèdres que le promeneur sortira sa gourde vide en espérant de l'eau, à la porte amicale des agriculteurs...
- Les usagers peuvent aussi repérer des maisons rurales habitées par des non-agriculteurs qui attachent très souvent beaucoup d'importance aux arbres, et se constituent parfois un véritable "glacis" de protection, sous la forme d'anciennes parcelles de cultures qu'ils ont boisées. Les arbres se sont aussi les parcs des châteaux, éléments marquants du paysage agricole en ce qu'ils abritent souvent une ou plusieurs exploitations, autres dépendances. Les conditions de gestion du paysage et certaines conditions d'accès y sont souvent particulières.
- Pour le promeneur, mais aussi pour le chasseur ou le pêcheur immobile, pour l'agriculteur dans l'intimité des champs, l'arbre est aussi garant de multiples cachettes, sources appréciables de liberté vécue, supposée à l'abri des regards inquisiteurs. Il peut parfois se développer, entre le vu et le caché, entre l'agriculteur et le promeneur, un jeu de cache-cache plus ou moins sérieusement mené...

Photo 7 : Arbre taillé "en champignon" par le bétail dans une pâture



Photo 8 : Nettoyage des bords d'une rivière par les pêcheurs

Photo 9 : Haies de lauriers et de thuyas autour d'un corps de ferme

4- L'arbre moyen d'expression pour les agriculteurs

- Les agriculteurs ont des relations compliquées avec l'arbre et avec le bocage. Ces attitudes varient beaucoup, et en outre chaque agriculteur cultive des sentiments ambivalents. Les modes de faire valoir, l'attachement aux lieux, la proximité de la maison et bien d'autres facteurs interviennent dans la décision de couper, de conserver ou de replanter une haie. D'après nos enquêtes auprès d'agriculteurs en Ille-et-Vilaine, et comme le confirme l'évolution paysagère perceptible, le bocage est toutefois encore en forte régression dans les zones de culture (photo 10), et comme les prairies permanentes ne représentent plus qu'un faible pourcentage de l'espace agricole, on assiste globalement à une réduction du bocage en Ille-et-Vilaine.

- Dans ce contexte il n'est pas indifférent d'observer que les loisirs de plein air sont un facteur pris en considération par les agriculteurs pour reconnaître une utilité au bocage et, parfois, pour le conserver.

- Il n'y a certes pas de corrélation entre la qualité récréative du paysage agricole (les opportunités qu'il présente) et son accessibilité pour les loisirs (en particulier son ouverture au public). Mais comme plus de 80% des agriculteurs que nous avons interrogés sont favorables à une fréquentation récréative de leur espace, et que moins de 5% s'y opposent activement, nous pouvons considérer qu'à accessibilité égale (et plutôt bonne en général), certains espaces agricoles participent davantage à améliorer la qualité des loisirs des usagers. Dans le bocage peuvent alors se lire des signes interprétables de l'inclination d'un agriculteur à tolérer les loisirs sur son exploitation.

Outre l'affirmation de son emprise sur le territoire de son exploitation (cf 2) les références au travail, à l'habitat, à la propriété privée, l'arbre apporte aux usagers des messages spécifiques émis par l'agriculteur.

- La manière de tailler les arbres le long d'un chemin signale certaines intentions : l'émondage en ragosses permet de contrôler le passage sur le chemin et affine le caractère agricole de l'espace traversé, tandis qu'une taille au lamier coté champ garantissant un rideau de verdure plus propice à l'intimité.

- La taille des arbres donne des branchages que certains agriculteurs font brûler. L'entretien eux-même chasseur, nous a expliqué le mal qu'il avait eu à convaincre son voisin de laisser ces branchages en tas pour favoriser le petit gibier qu'il trouve repaire (photo 11) ; parfois aussi les branches coupées sont jetées en travers d'un chemin, ce qui se passe de commentaires pour le promeneur.

- Le long des cours d'eau, nous avons vu certains agriculteurs chercher à pousser leurs cultures ou leurs pâturages jusqu'au nez du ruisseau, tandis que d'autres abandonnent ces zones humides à la friche. Dans les deux cas le passage des pêcheurs est difficile. Et lorsqu'une ligne d'arbres tient la rive, la clôture de fils barbelés est bien moins gênante quand elle est tréée à des piquets en retrait que directement sur les arbres.

- Le mode d'entretien du bois des haies, au pied des arbres, est un facteur important pour le petit gibier et donc pour les chasseurs. Certains agriculteurs, qui ce soit par des moyens chimiques ou mécaniques, cherchent à "faire propre" en supprimant rochers et buissons. D'autres, par un entretien mécanique préservant l'axe de la haie, tiennent compte des demandes des chasseurs et favorisent ainsi la biodiversité.

Référence de la thèse : Le Caro Yvon, Usages récréatifs de l'espace agricole, Thèse de géographie, Université de Rennes 2 Haute-Bretagne, 2002, 2 vol., 873 p.



Photo 10 : Quand l'arbre disparaît par la seule décision d'un exploitant



Photo 11 : Branchages laissés intentionnellement pour le petit gibier

5- Et en l'absence d'arbres ?

A contrario, il est aussi intéressant d'observer comment les usagers considèrent les agriculteurs qui ont détruit leur bocage, et comment ceux-ci envisagent les usages récréatifs de leur "plaine"...

- Lorsque les arbres ont disparu, dans les nouveaux openfields bretons, nous observons que les loisirs se maintiennent. Les usagers s'adaptent, la chasse s'oriente vers le petit gibier (lièvre, perdrix), le jogging et le VTT prennent le pas sur la randonnée, les itinéraires se dorment des objectifs plus ponctuels (repaires tel haie locale). La frustration évidente, liée à la faiblesse des aménités, renforce l'attention portée aux petites manifestations de la nature sauvage, chaque fleur prend plus d'importance, chaque arbre isolé devient un spectacle majestueux (photo 12). Dans l'ensemble, ces paysages, beaucoup moins attractifs, sont moins fréquentés par les touristes et les excursionnistes, mais restent fondamentaux pour les habitants locaux qui souhaitent exercer leur loisir à partir de chez eux.

Photo 12 : L'arbre espéré, attendu, repéré, dans un paysage de champs ouverts

Conclusions

- La fonction récréative de l'espace agricole doit être prise en compte dans l'analyse des rôles et des représentations du bocage.

- Globalement, les arbres sont des signes utiles pour se repérer dans le paysage agricole, que l'on soit agriculteur ou usager des loisirs. Avec l'habitude et la connaissance, ils livrent une foule d'indicateurs précieux, surtout pour les usagers qui ont à fréquenter des espaces nouveaux pour eux.

- En entretenant le bocage, les agriculteurs participent à la qualité récréative des espaces de vie de leurs concitoyens. En marquant le bocage de leur travail, de leur propriété, de leur habitat, ils lui donnent des significations perceptibles par les usagers.

- A travers l'expression, directe ou indirecte, de leur "besoin d'arbres", les usagers des loisirs participent à la construction de la représentation sociale de l'arbre et du bocage dans l'esprit des agriculteurs, dans le sens d'une meilleure préservation.